

De la passion à la soumission érotique

Samedi 31 mai 2003. La Suisse est en état de siège. Les manifestations anti-G8 ont débuté.

Alors, ma rencontre avec Cléa Carmin, l'auteur neuchâteloise de *Brûlure*, ne se tiendra pas en Suisse. Nous décidons d'un commun accord de nous retrouver en France aux abords de Périgueux (et voilà pourquoi je ne vous ai pas ramené des photos de paysages suisses).

« On va accueillir notre prochain invité, il s'agit de Cléa Carmin. Elle pense que les femmes doivent inventer les comportements amoureux qui leur correspondent. Elle a inventé ce qu'elle appelle très joliment la soumission active. La voici ! », ainsi parle Évelyne Thomas pour annoncer l'entrée de Cléa Carmin sur le plateau de "C'est mon choix". L'émission a été diffusée sur France 3 en permettant à un large public de découvrir Cléa Carmin et son livre *Brûlure*, mais je vais me permettre de vous présenter à nouveau Cléa Carmin en ajoutant quelques précisions.

Cléa Carmin est le pseudonyme d'une journaliste suisse. Elle a rédigé *Brûlure*, un roman d'amour passionné où une femme vit des plaisirs teintés de soumission avec son amant. Le roman est un récit de fiction qui ne décrit pas des jeux vécus par Cléa Carmin mais qui se fonde sur une expérience autobiographique vécue par Cléa Carmin. *Brûlure* ne doit donc pas être considéré comme un récit autobiographique mais bien comme un roman sous influence autobiographique. Cléa Carmin, l'auteur, et Cléa Carmin, le personnage du récit, ne qualifient pas leur rôle sous le terme de soumise en refusant une telle catégorisation même si les plaisirs décrits s'inscrivent effectivement dans l'univers de la soumission érotique. Enfin, il convient d'indiquer que le titre *Brûlure* ne reflète aucun jeu sexuel figurant dans le livre : il s'agit d'une métaphore. Ces précisions apportées, le lecteur comprendra que *Brûlure* s'éloigne du manichéisme pour tendre vers l'amour et ses paradoxes. Que l'on ne s'y trompe pas, *Brûlure* est un ouvrage important qui, coïncidence des dates, sort en même temps que "La Secrétaire" sur les écrans français (Cléa Carmin n'avait pas encore vu le film), en offrant le témoignage flamboyant de plaisirs sensuels nimbés d'une soumission érotique... désirée par une femme. Faites fi des romans initiatiques et des récits dogmatiques, Cléa Carmin vous délivre avec *Brûlure* un message simple d'amour et de passion féminine.

Brûlure raconte l'histoire d'une femme et de son amant, de leurs jeux érotiques sans cesse renouvelés, de l'attente entre chaque défi sensuel, de l'émoi mutuel qui les unit et les réunit, encore et encore, puisque qu'ils sont amoureux l'un de l'autre. Brûlure s'avère un livre très féminin avec un sens du toucher, des odeurs, des manières, de la lumière... La lectrice - ou le lecteur - se sentira immédiatement très proche de l'héroïne dans sa manière de penser, de se comporter, de ressentir et d'interpréter ce qu'elle vit. Soutenu par une plume subtile, Brûlure s'avère romantique tout en réussissant à décrire des jeux amoureux peu conventionnels. Cléa Carmin a enregistré la première partie de Brûlure sur un CD (distribué via son site internet) qui permet donc d'écouter l'auteur en train de lire son livre : le compact crée une intimité captivante et exquise. Je n'ai d'ailleurs pas été la seule à être troublée : je roulais en voiture dans Bordeaux et j'avais mis le CD de Cléa Carmin avec les fenêtres grandes ouvertes (il faisait très chaud) quand un automobiliste arrêté à côté de moi au feu rouge m'a demandé... qui était l'artiste que j'écoutais ?

Cléa est Neuchâteloise. Cléa est grande. Cléa est brune. Cléa est féminine, terriblement féminine, sensuelle, élégante. Elle est parfaitement maquillée, elle a des yeux noirs décidés et malicieux. Cléa s'avance vers moi d'un pas franc, elle porte une longue robe noire moulante et décolletée avec une chemise blanche, elle a des très beaux escarpins rouges, elle tient dans sa main un sac en cuir rouge. Quel bonheur de la photographier : son assurance est rassurante. Cléa est une femme de caractère. Rencontre avec une femme remarquable.

- Quand avez-vous décidé d'écrire Brûlure ?
- Écrire est quelque chose qui a toujours été en moi. J'ai un besoin d'écrire comme d'autres ont besoin de se promener dans la forêt. Brûlure est venu à un moment où j'avais eu un accident, j'avais du temps.
- Comme Françoise Rey ou Ovidie qui étaient avec vous sur le plateau de "C'est mon choix", vous avez choisi d'apparaître à visage découvert dans les médias.
- Je me suis dit que je revendiquais ce que je faisais alors j'irais jusqu'au bout de ma démarche, mais en n'apparaissant peut-être pas de façon trop outrageuse car j'ai une famille autour de moi.
- Vous aimez préciser que Brûlure est un récit romancé se fondant cependant sur une expérience autobiographique.

- Pour être écrit, Brûlure a eu besoin de s'ancrer dans une certaine réalité. Pour moi, la réalité du roman réside déjà dans un climat et une ambiance : je crois que c'est fondamental. Si ce roman avait été une commande, il n'aurait jamais eu la même authenticité. Je ressens ce que j'ai écrit.

- Quels plaisirs vous procurent la soumission à votre maître ?

- Je ne ressens pas cela comme de la soumission. J'ai été surprise de toute la soumission qu'on avait vue, que l'on avait rencontrée et que l'on me rendait en ayant lu mon livre. Pour moi, c'est un rapport de passion : une passion totale. Il y a beaucoup de révolte, il y a du jeu, il y a de la soumission sans vraiment qu'elle y soit.

- Votre maître est-il votre amant ? ... ou simplement un maître ?

- Mon amant est mon amant. Est-ce que c'est mon maître ? Je vous laisse le décider... Je considère mon amant comme un homme que j'aimerais passionnément. Ce rapport de maître est un rapport qui, pour moi, a habituellement une autre dimension. La dimension du maître impose beaucoup de respect. Là, dans mon jeu, mon amant est quelqu'un qui m'ouvre des portes et, après, c'est moi qui vais voir plus loin si j'en ai envie. Mais je ne ressens pas cela comme une initiation, davantage comme un rapport entre deux êtres qui se sont trouvés.

- L'attente et l'inconnu semblent faire partie de votre plaisir ?

- Plus que cela encore, c'est la surprise. Je crois que dans ce livre, ce qui fait que le désir est tout le temps là, c'est de ne pas connaître le lendemain, de ne pas savoir si je reverrais mon amant - et quand je revois mon amant, de ne pas savoir ce qui va se passer. Je crois que c'est une relation au quotidien qui consiste à détester la routine. Les choses qui sont bien organisées m'ennuient. Pour moi, il est important de découvrir l'autre.

- Quels sont vos jeux de soumission préférés ?

- Ceux que je préfère sont ceux que je ne connais pas encore.

- Pouvez-vous nous raconter un jeu qui vous a vraiment enchantée ?

- Je les ai tous écrits. Je ne vais pas les raconter autrement. Ce qui m'enchant, c'est cette surprise, cet étonnement, le fait que cela soit sans cesse renouvelé. Ce n'est pas le jeu en lui-même qui m'émerveille mais plutôt le fait de ne pas le connaître à l'avance.

- Lors de votre aventure au zoo, devant les animaux et non pas avec les animaux, vous pouviez être découverte à chaque instant. Justement, n'aviez-vous pas envie d'être découverte ?

- Je crois que le piment de l'exhibitionnisme est davantage dans le risque d'être vu que dans le désir d'être vu. Au zoo, je ne sais pas ce qui va se passer, il est possible que quelqu'un vienne mais ce n'est pas une volonté de m'exhiber... sinon on l'aurait fait à une autre heure en risquant plus que le passage d'un garde.

- Votre amant vous a ordonné un soir d'avoir un langage très explicite pour décrire vos sensations et il vous a enregistrée. Finalement, avouez-nous, vous appréciez ou vous n'appréciez pas le langage cru ?

- Dans ce cas là, je l'ai apprécié. Il fallait qu'on m'y amène parce que je n'y serais pas venue toute seule car ce n'est pas mon langage quotidien. Je pense qu'il y a des moments où le langage cru a sa raison d'être et qu'on peut tout à fait apprécier de l'entendre comme de le dire.

- Quels sont vos petits cérémoniaux intimes avant de rencontrer votre amant ?

- Il n'y en a pas vraiment car les rendez-vous sont des surprises donc, parfois, je n'ai même pas le temps de me préparer. Les rituels font partie d'une habitude que je n'aime pas, donc j'apprécie de ne pas avoir le temps d'avoir des rituels.

- Votre soumission est très charnelle et très sexuelle. La jouissance est importante pour vous ?

- La jouissance est importante pour moi, sinon ces jeux n'auraient pas de sens. Je pense même que je ne pourrais pas les vivre s'il n'y avait pas le côté charnel et sexuel.

- Vous avez la quarantaine épanouie et vous êtes resplendissante. Pensez-vous qu'il est nécessaire pour une femme d'avoir une certaine maturité afin d'apprécier les jeux de soumission ?

- Je pense que j'avais besoin, moi, d'une certaine maturité pour pouvoir les apprécier, pour pouvoir en parler, pour pouvoir les écrire. Pour moi, c'était comme cela mais ce n'est pas une généralité.

- Vous avez enregistré une partie de votre livre sur un CD que des clientes ou des clients peuvent acquérir via votre site internet.

- J'ai eu envie d'explorer une dimension qui, à mon avis, manque en érotisme. J'ai trouvé que - d'un côté - la lecture ne s'adresse pas

forcément à tout le monde et - d'un autre côté - la pornographie vidéo est très visuelle, tandis qu'il y a peu de choses entre les deux : j'ai pensé qu'il y avait peut-être une voie à explorer en utilisant la voix, en faisant travailler son imaginaire, en disposant du pouvoir de la voix de quelqu'un d'autre. Personne, mieux que moi qui l'ai écrit, ne pouvait vivre ce texte. Au niveau du vécu et du côté authentique, peu de personnes seraient arrivées à donner ce que j'ai donné.

- Qu'aimeriez-vous dire aux femmes qui ont envie d'expérimenter les plaisirs d'une soumission amoureuse ?

- Il faut être deux. Il faut rencontrer la bonne personne, quelqu'un pour pouvoir l'expérimenter. C'est un beau cadeau de la vie de rencontrer quelqu'un avec qui on expérimente cela.

- Sans amour, vous n'auriez pas pu vous donner à cet homme comme vous vous êtes donnée ?

- Sans amour, je n'aurais pas pu me donner à cet homme comme je me suis donnée. J'étais captivée, possédée.

- Vous aimeriez renverser les rôles ?

- Je pense que c'est possible mais je ne suis pas certaine que cette relation tienne aussi longtemps. Je ne sais pas si je ne me lasserais pas du jeu si j'étais dans une autre position. Par contre, j'aurais très envie d'échanger les rôles brièvement.

- Vous appréciez la littérature érotique ?

- Oui, je n'aurais pas écrit de la littérature érotique si je n'aimais pas en lire. C'est un domaine où j'aime lire et je ne trouvais pas forcément satisfaction. Si je me suis mise à écrire de la littérature érotique, c'est aussi parce que j'estimais qu'il y avait peu de femmes qui écrivaient bien de la littérature érotique. Mais je suis fascinée par Françoise Rey qui, pour moi, est ma figure emblématique de la littérature érotique.

- Votre film préféré ?

- J'aime beaucoup les films de Pedro Almodóvar.

- Votre fleur préférée ?

- J'adore les pivoines.

- Votre animal préféré ?

- J'aime beaucoup les chevaux, mais j'ai un faible pour les animaux sauvages. J'aime beaucoup les tigres.

- Votre parfum préféré ?

- Les parfums capiteux, plutôt orientaux.

- Qu'aimeriez-vous dire à nos lectrices ?

- J'aimerais bien qu'elles lisent mon livre et je serais ravie qu'elles me contactent sur internet pour me dire comment elles l'ont ressenti. Je pense que ces réactions, ces retours, m'offrent une dimension formidable pour ma créativité.

Propos recueillis par Zaza

Photos © Zaza 2003

Le beau corset en cuir porté avec distinction par Cléa Carmin est griffé Agenda Couture.

Morceau choisi, extrait de Brûlure :

"Pour une fois, nous partageons le déjeuner. J'ai pris ma douche après toi et tu as mis la table, tu es même allé acheter des croissants frais. Quel régal ! J'apprécie jusqu'au moment où tu enclenches le magnétophone. Oh non ! Je vais mourir de honte ! Tu écarter ta chaise, tu te recules et tu te déboutonnes que je profite du spectacle. Une belle érection, je le reconnais. Mais en cet instant, je voudrais être la mouche sur la confiture, le filet d'eau qui s'enfuit dans l'évier... « Arrête ça ! » Ce qui se dit, ce qui se fait dans ces moments-là, tu n'as pas le droit de le sortir de son contexte.

« Je t'en prie, efface ça !

- Si j'éteins, tu me sucés ?

- Si tu effaces, je te suce !

- Alors nous allons écouter, moi, j'adore ! »

Je te regarde te caresser doucement, tout en dégustant ton croissant tandis que je décris nos ébats comme je me refuse à l'avoir jamais fait. Je suis gênée d'entendre ma voix. Tellement que moi, je lâche mon croissant et, à genoux devant toi, je t'offre cette fellation que tu as réclamée pour que tu fasses cesser mon calvaire !

Ouf ! ma voix disparaît. Tu te tartines le sexe : beurre, confiture de framboise...

« Voilà, tu peux déjeuner ! »

J'aurai de la confiture plein les cheveux, Chéri, mais j'aime quand tu me

tiens comme ça et que c'est moi qui t'ai à ma merci ! Je savoure, je prends mon temps, je fais durer ton doux supplice jusqu'à ce que tu appuies derrière ma tête et que tu jouisses avec ce cri rauque qui m'émeut tellement. Et c'est à ce moment, quand je lève les yeux sur ton trouble que je découvre que tu as triché : l'écouteur dans l'oreille, tu as continué de profiter de l'enregistrement auquel tu m'as soustraite. Et le « Salaud ! » que je te balance avec rage n'a cette fois rien d'un hommage ! Tu as retrouvé ton sourire. Content de toi. Épanoui. Radieux. Tu te laves les mains avant de te rajuster. Tu époussettes quelques miettes et tu t'en tires sans une trace : tu files en m'assurant que tu as passé une grande nuit... et un formidable déjeuner ! Je profite de tes bonnes dispositions pour te demander quand tu as prévu de revenir. Ton éclat de rire résonne encore quand tu es déjà dans l'escalier :

« Tu verras !... »

Je range la cuisinière en réalisant que ça doit être ça, ton secret : cette attente que tu sais instaurer, la surprise qui me secoue, qui me pousse à te donner ce dont l'habitude te priverait certainement. Tu construis ton plaisir sur ma frustration et je t'en veux quand bien même j'y trouve aussi on compte, à chaque fois, je dois bien l'avouer, que tu passes et que je vibre. Je t'attends tellement que je retrouve la fièvre d'une nouvelle rencontre avec tous ses espoirs, sa fougue, sa passion. Et en même temps, chacune de nos fêtes est plus profonde, plus intime, plus osée parce que nous allons toujours plus loin, nous nous connaissons de mieux en mieux. C'est fascinant. Et au chapitre des compliments, je te traiterais bien de « pervers » et de « salaud » mais ton sourire n'en serait que plus éclatant. Je suis un peu amère de reprendre mon rythme de femme de harem. On m'aurait dit ça, à moi, la féministe, l'émancipée, la révoltée. Je suis là, soumise, docile, l'ombre de mon maître. J'ai des bouffées de colère, des montées de rage, des velléités de combat. Mais comment te reprocher ce que tu ne m'as pas demandé ? Jamais tu ne m'as ordonné de t'attendre, de t'espérer. C'est juste moi qui ne supporterais pas de manquer une de nos trop rares rencontres. Oh, je sais que c'est dans ce « trop rare » que réside le charme. Tu m'expliquerais que tu ne m'es précieux que de cette inspiration qui reste suspendue. Et comme je ne suis pas sûre que tu n'as pas raison, je reste muette... et admirative de ce désir que tu sais susciter, renouveler, émouvoir. Et je me résigne, victime plus que consentante, reconnaissante. Et comme d'habitude, je revis mes trois jours. Le premier comblée, émerveillée, tout habitée de toi. Le deuxième un peu dégrisée mais riche encore de tant d'émotions que le temps passe sans

m'offenser et le troisième qui me rappelle que tu n'es pas là, que la tension monte, que j'ai faim de ta peau..."

Brûlure. Éditions Blanche. 140 pages. Chez tous les bons libraires. Si vous souhaitez recevoir discrètement à votre domicile Brûlure, il vous suffit de compléter le bon de commande situé page XX en indiquant le code BOO-210 et le prix de 15 euros (98,39 francs).

En accès totalement gratuit, le site internet de Cléa Carmin vous permet de contacter l'auteur, d'acquérir son CD où elle fait la lecture son livre, de découvrir ses autres entretiens et de vous informer de son actualité :

www.cleacarmin.com